PARTENARIAT CANADIEN CONTRE LE CANCER

Progrès du dépistage du cancer du poumon au Canada

Résumé

NOVEMBRE 2026

Un tournant pour la détection précoce

Le cancer du poumon demeure depuis des décennies le cancer le plus meurtrier au Canada. Il cause plus de décès que tout autre type de cancer et touche de manière disproportionnée les Premières Nations, les Inuits, les Métis, les personnes vivant dans des collectivités rurales et éloignées ainsi que d'autres populations confrontées à des iniquités. Reconnaissant la nécessité d'un dépistage plus précoce, le Partenariat canadien contre le cancer (le Partenariat) a été un acteur clé de l'avancement du dépistage du cancer du poumon au pays, contribuant à le faire passer du stade des données probantes à celui de la mise en œuvre plus rapidement que tout autre programme de dépistage du cancer dans l'histoire du Canada.

Des efforts nationaux qui changent la donne

Le Partenariat a joué un rôle essentiel dans la transformation des données probantes en actions concrètes en matière de dépistage du cancer du poumon au Canada. Depuis l'émergence, en 2011, de données probantes déterminantes démontrant l'efficacité du dépistage, le Partenariat collabore avec les provinces, les territoires et les partenaires du système de santé afin de préparer le terrain pour la mise en œuvre, de renforcer les arguments en sa faveur et d'accélérer l'élaboration de programmes de dépistage organisé d'un bout à l'autre du pays.

À titre de rassembleur, de catalyseur et de courtier du savoir, le Partenariat a facilité la collaboration, favorisé l'échange de données probantes et de connaissances pratiques, et permis aux provinces et aux territoires d'apprendre les uns des autres ainsi que de partenaires internationaux. Cette approche pancanadienne a contribué à accélérer les progrès, permettant aux administrations d'aller plus loin et plus vite qu'en travaillant de façon isolée.

En 2020, le Partenariat a accéléré l'expansion du dépistage du cancer du poumon en finançant l'élaboration de programmes, la mobilisation communautaire et la conception de processus cliniques. À l'heure actuelle, ce dépistage est offert dans sept provinces, tandis que la planification de sa mise en œuvre se poursuit dans quatre autres provinces et territoires. En moins d'une décennie, il a été mis en place dans la plupart des provinces et territoires, à un rythme plus rapide que celui qu'ont connu d'autres programmes de dépistage du cancer.

L'investissement du Partenariat contribue à créer les conditions favorables à une mise en œuvre rapide, tout en favorisant des approches axées sur l'équité, en renforçant les services d'abandon du tabagisme et en établissant des indicateurs de la qualité.

Importance du dépistage du cancer du poumon

Les données probantes en faveur du dépistage sont convaincantes.

Jusqu'à récemment, près de 70 % des cancers du poumon étaient diagnostiqués à des stades avancés, lorsque les options thérapeutiques sont limitées et les taux de survie sont faibles. Le stade au moment du diagnostic fait toute la différence : plus de 60 % des personnes ayant reçu un diagnostic de cancer du poumon au stade le plus précoce survivent au moins cinq ans, contre environ 3 % seulement de celles dont le cancer a été diagnostiqué au stade le plus avancé.

La détection plus précoce du cancer du poumon peut tout changer.

Le dépistage par tomodensitométrie à faible dose favorise la détection du cancer du poumon chez les personnes présentant un risque élevé, avant que les symptômes n'apparaissent et que la maladie ne progresse. Il améliore les chances de réussite du traitement, réduit la complexité des soins et peut contribuer à atténuer le fardeau économique croissant associé au cancer du poumon.

Des premiers résultats prometteurs

Bien que les programmes soient encore relativement nouveaux, les premiers résultats observés partout au Canada sont encourageants.

Les programmes de dépistage détectent le cancer du poumon plus tôt chez les personnes présentant un risque élevé. Près de 60 % des cancers du poumon détectés par dépistage sont diagnostiqués au stade le plus précoce, tandis qu'environ 10 % seulement le sont au stade le plus avancé. À l'inverse, la plupart des cas de cancer du poumon diagnostiqués en dehors des programmes le sont à des stades plus avancés, lorsque les options thérapeutiques sont potentiellement plus limitées.

Au-delà des résultats cliniques, les administrations travaillent avec des communautés des Premières Nations, inuites et métisses afin de renforcer la sécurisation culturelle des programmes de dépistage, et de faire en sorte qu'ils soient éclairés par les communautés et qu'ils reflètent leurs priorités.

Élargir la portée

D'importants progrès ont été accomplis, mais beaucoup reste à faire.

La modélisation indique qu'une augmentation de la participation au dépistage pourrait réduire de manière significative le nombre de décès par cancer du poumon et permettre à davantage de personnes de vivre plus longtemps grâce à une détection plus précoce de la maladie. En parallèle, la poursuite de l'intégration d'une aide à l'abandon du tabagisme dans les programmes de dépistage pourrait réduire encore davantage l'incidence future de ce cancer et la mortalité qui y est associée.

Des lacunes persistantes en matière de collecte de données, notamment au sein des populations confrontées à des iniquités, soulignent la nécessité de poursuivre les investissements et les efforts. Pour faire en sorte que toutes les personnes admissibles puissent bénéficier du dépistage, il sera essentiel de disposer de meilleures données, de renforcer les mesures favorisant l'équité et de maintenir les activités de mobilisation communautaire.

Prochaines étapes

Le Canada a démontré que des investissements coordonnés, un leadership national et une collaboration intersectorielle peuvent accélérer une transformation significative du système de santé. La prochaine étape consistera à accroître la portée et l'ampleur de ces efforts : poursuivre la mise en œuvre dans l'ensemble des provinces et territoires, accroître les capacités du système, continuer d'intégrer des services d'abandon du tabagisme dans les programmes de dépistage et de soins du cancer, améliorer l'équité et bâtir les systèmes de données nécessaires à la mesure des résultats à long terme.

Si ces efforts se poursuivent, le dépistage pourrait transformer le diagnostic et le traitement du cancer du poumon au Canada, permettant ainsi une détection plus précoce de ce cancer, une amélioration de la survie et de la qualité de vie, ainsi qu'une réduction du fardeau de la maladie pour les générations futures.

Faits en bref sur le dépistage du cancer du poumon

- **Le cancer du poumon demeure le cancer le plus meurtrier au Canada.** Il demeure la première cause de décès par cancer au pays, où il est responsable d'environ un décès par cancer sur cinq.
- **Le dépistage du cancer du poumon peut changer les résultats.** Il joue un rôle essentiel dans la détection plus précoce de la maladie, améliorant ainsi les chances de recevoir un traitement efficace au bon moment et réduisant la complexité des soins.
- **Le dépistage du cancer du poumon connaît une expansion rapide au Canada.** À l'heure actuelle, il est offert dans sept provinces, et d'autres provinces et territoires poursuivent la planification de sa mise en œuvre.
- **Le dépistage du cancer du poumon compte parmi les programmes de dépistage du cancer mis en œuvre le plus rapidement au Canada.** En moins d'une décennie, il a été mis en place dans la plupart des provinces, à un rythme plus rapide que celui qu'ont connu d'autres programmes de dépistage du cancer.
- **Les programmes de dépistage ne font pas que détecter le cancer.** Ils mettent aussi les personnes participantes en relation avec des services d'abandon du tabagisme et avec des soins de suivi adaptés à leurs besoins.
- **La participation est un facteur déterminant.** La modélisation indique qu'une augmentation de la participation au dépistage constitue l'un des principaux leviers d'amélioration des résultats pour la population canadienne.
- **L'équité doit demeurer une priorité.** Les personnes à faible revenu et celles qui vivent dans des collectivités rurales et éloignées sont confrontées à des iniquités en matière de risque de cancer du poumon, d'accès aux soins et de résultats.
- **La collaboration à l'échelle nationale accélère les progrès.** Depuis 2020, le Partenariat favorise des avancées grâce à des investissements coordonnés, au partage d'outils, à des indicateurs de la qualité communs et à l'échange de connaissances, ce qui contribue à accélérer la mise en œuvre à l'échelle du pays.
- **Il reste du travail.** La prochaine occasion à saisir est d'accroître la participation des personnes admissibles au dépistage, de renforcer les approches axées sur l'équité et d'améliorer la collecte de données afin de mesurer les résultats et de combler les lacunes en matière d'accès.

PARTENARIAT CANADIEN CONTRE LE CANCER

La production du présent document a été rendue possible grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.